

# Commerce international des marchandises du Québec

Septembre 2016 | Volume 17, numéro 2

## I CONJONCTURE I

### Diminution des exportations québécoises au deuxième trimestre 2016

Au deuxième trimestre 2016, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, diminuent de 2,6 % et s'établissent 19,3 G\$. Dans le même sens, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 est inférieure de 2,7 % à celle enregistrée pour la même période en 2015.

De leur côté, les exportations canadiennes diminuent de 4,0 % au deuxième trimestre et totalisent 123,6 G\$. Leur valeur cumulative pour les six premiers mois de 2016 est aussi inférieure de 2,1 % à celle enregistrée pour la période correspondante en 2015. La part des exportations canadiennes en provenance du Québec est de 15,6 %, une hausse de 0,2 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

### Hausse des exportations d'aéronefs

Au premier rang des exportations québécoises en terme de valeur, les aéronefs atteignent 1,9 G\$ et affichent une croissance de 13,8 % au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 diminue de 21,1 % en glissement annuel. Le Québec fournit 85,4 % des exportations d'aéronefs du Canada, une part en baisse de 5,3 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

### Table des matières

#### Conjoncture

Diminution des exportations québécoises au deuxième trimestre 2016.....	1
Hausse des importations au deuxième trimestre 2016.....	2

#### Dossier

Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales au Québec pour l'année 2016.....	5
--	---

### Diminution des exportations d'aluminium et ses alliages

L'aluminium et ses alliages sous forme brute se placent au deuxième rang des exportations du Québec. Au deuxième trimestre 2016, leur valeur, 1,2 G\$, enregistre une diminution de 9,2 %. Également, leur cumul pour les deux premiers trimestres 2016 présente une baisse de 16,7 % en glissement annuel. Le Québec fournit 79,3 % des exportations canadiennes d'aluminium et ses alliages sous forme brute, une part inférieure de 2,9 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

### Les minerais et concentrés de fer se placent au troisième rang des exportations du Québec

Au troisième rang des exportations du Québec, les minerais et les concentrés de fer affichent une hausse de 22,7 % et totalisent 652 M\$ au deuxième trimestre 2016. Aussi, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 présente une augmentation de 7,9 % en glissement annuel. Le Québec fournit 65,5 % des exportations canadiennes de ces produits, une part en baisse de 0,1 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

### Diminution des exportations vers les États-Unis

Les exportations vers les États-Unis diminuent de 3,7 % au deuxième trimestre 2016 et totalisent 13,7 G\$. Dans le même sens, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres de 2016 est inférieure de 4,6 % en regard de la période correspondante en 2015. Les États-Unis reçoivent 71,0 % des exportations du Québec, une part en baisse de 0,9 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au premier rang des exportations vers les États-Unis, le groupe de l'aluminium et ses alliages sous forme brute enregistre une diminution de 12,2 % et s'établit à 1,1 G\$. Aussi, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres fléchit de 18,3 % en glissement annuel. Les États-Unis reçoivent 88,8 % des exportations québécoises d'aluminium et ses alliages sous forme brute, une part en baisse de 3,1 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

Les aéronefs se placent au deuxième rang des exportations du Québec vers les États-Unis. Leur valeur, 997 M\$, affiche une croissance de 18,3% au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur cumul pour les deux premiers trimestres 2016 présente une diminution de 21,9% en glissement annuel. La part des exportations québécoises d'aéronefs dirigées vers les États-Unis est de 52,7%, une proportion supérieure de 2,0 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les produits pharmaceutiques et médicinaux grimpent au troisième rang des exportations vers les États-Unis. Leur valeur, 381 M\$, augmente de 19,2% au deuxième trimestre 2016. De plus, leur cumul pour les deux premiers trimestres 2016 présente une hausse de 40,1% en glissement annuel. Les États-Unis reçoivent 76,8% des exportations québécoises de ces produits, une part en hausse de 1,1 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

### Augmentation des exportations vers l'Europe

Les exportations vers l'Europe augmentent de 2,0% et s'établissent à 2,6 G\$ au deuxième trimestre 2016. De même, leur valeur cumulative affiche une hausse de 3,6% en regard de la période correspondante en 2015. L'Europe reçoit 13,5% des exportations du Québec au deuxième trimestre 2016, une part en hausse de 0,6 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2015.

Les aéronefs se placent au premier rang des exportations vers l'Europe. Leur valeur, 642 M\$, présente une croissance de 27,9% au deuxième trimestre 2016. Cependant, leur cumul pour les deux premiers trimestres 2016 diminue de 9,3% en glissement annuel. L'Europe reçoit 33,9% des exportations québécoises d'aéronefs au deuxième trimestre 2016, une part en hausse de 3,7 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au deuxième rang des exportations vers l'Europe, les minerais et les concentrés de fer augmentent de 8,1% et totalisent 358 M\$. Aussi, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres affiche une hausse de 27,4% en glissement annuel. L'Europe reçoit 60,4% des exportations québécoises des minerais et des concentrés de fer, une part en baisse de 8,1 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le groupe des pièces pour aéronefs et autre matériel aérospace se place au troisième rang des exportations vers l'Europe. Leur valeur, 149 M\$, diminue de 4,0% au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur cumul pour les deux premiers trimestres de 2016 est supérieur de 29,0% à celui enregistré pour la même période en 2015. L'Europe reçoit 28,9% des exportations québécoises de ce groupe, une proportion en hausse de 0,5 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2015.

### Les exportations vers l'Asie diminuent

Les exportations vers l'Asie diminuent de 12,6% au deuxième trimestre 2016 et totalisent 1,6 G\$. Néanmoins, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 augmente de 7,0% en regard de la période correspondante en 2015. L'Asie reçoit 8,2% des exportations du Québec, une part en baisse de 0,9 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au premier rang des exportations vers l'Asie, les minerais et les concentrés de fer affichent une augmentation de 31,9% et atteignent 253 M\$ au deuxième trimestre 2016. Aussi, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 augmente de 13,3% en glissement annuel. L'Asie reçoit 38,9% des exportations des minerais et des concentrés de fer, une part en hausse de 2,8 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le porc frais et surgelé arrive au deuxième rang des exportations vers l'Asie. Leur valeur, 191 M\$, présente une hausse de 13,3% au deuxième trimestre 2016. De plus, le cumul pour les deux premiers trimestres 2016 affiche une croissance de 83,2% en glissement annuel. L'Asie reçoit 56,0% des exportations québécoises de ce produit, une part supérieure de 11,2 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

Au troisième rang des exportations vers l'Asie, les aéronefs enregistrent une diminution de 62,3% et s'établissent à 120 M\$. Leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres de 2016 diminue de 15,4% en glissement annuel. L'Asie reçoit 6,3% des exportations québécoises d'aéronefs, une proportion inférieure de 12,9 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

### Hausse des importations au deuxième trimestre 2016

Au deuxième trimestre 2016, les importations du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, augmentent de 5,9% et atteignent 21,8 G\$. Toutefois, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 diminue de 4,8% en glissement annuel.

De leur côté, les importations canadiennes augmentent de 3,4% et totalisent 134,5 G\$. Cependant, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 est équivalente à celle enregistrée pour la même période en 2015. Le Québec reçoit 16,2% des importations canadiennes, une part en hausse de 0,3 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

### Augmentation des importations de voitures particulières

Au premier rang des importations du Québec, les voitures particulières augmentent de 23,4% et totalisent 1,8 G\$ au deuxième trimestre 2016. Néanmoins, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 enregistre une diminution de 4,5% en glissement annuel. La part des importations de voitures particulières du Canada attribuées au Québec est de 28,5%, une proportion inférieure de 0,2 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2015.

### Les importations de pièces pour aéronefs et autre matériel aérospace fléchissent

Au deuxième rang des importations du Québec, les pièces pour aéronefs et autre matériel aérospace diminuent de 5,3% et s'établissent à 1,3 G\$. Toutefois, la valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 augmente de 1,9% en glissement annuel. La part des importations canadiennes de ces produits dirigée vers le Québec est de 56,9%, une proportion inférieure de 1,2 point de pourcentage à celle enregistrée au premier trimestre 2016.

## Croissance des importations du groupe des camions légers, des fourgonnettes et des VUS

Le groupe des camions légers, des fourgonnettes et des VUS glisse au troisième rang des importations du Québec. Leur valeur, 1,2 G\$, affiche une croissance de 28,6% au deuxième trimestre 2016. De même, leur cumul pour la première moitié de 2016 est supérieur de 13,0% à la valeur enregistrée pour la même période en 2015. Au deuxième trimestre 2016, 17,2% des importations canadiennes de ce groupe sont attribuées au Québec, une part en baisse de 0,1 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

## Hausse des importations en provenance des États-Unis

Les importations en provenance des États-Unis augmentent de 1,2% et totalisent 7,7 G\$. Toutefois, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 présente une baisse de 12,7% en glissement annuel. Les États-Unis fournissent 35,2% des importations du Québec au deuxième trimestre 2016, une part inférieure de 1,7 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le groupe des camions léger, des fourgonnettes et des VUS grimpe au premier rang des importations du Québec en provenance des États-Unis. Leur valeur, 868 M\$, affiche une hausse de 32,1% au deuxième trimestre 2016. De même, leur cumul pour la première moitié de 2016 augmente de 25,1% en glissement annuel. Les États-Unis fournissent 69,7% des importations québécoises de ce groupe, une part en hausse de 1,8 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au deuxième rang des importations en provenance des États-Unis, les voitures particulières augmentent de 41,6% et s'établissent à 840 M\$ au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres de 2016 diminue de 10,0% en glissement annuel. Les États-Unis fournissent 45,6% des importations québécoises de voitures particulières, une part supérieure de 5,9 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

Le groupe des pièces pour aéronefs et autre matériel aéronautique se place au troisième rang des importations du Québec en provenance des États-Unis. Leur valeur, 472 M\$, progresse de 4,0% au deuxième trimestre 2016. De même, leur cumul pour la première moitié de 2016 affiche une hausse de 11,8% en glissement annuel. Les États-Unis fournissent 37,6% des importations québécoises de ce groupe au deuxième trimestre 2016, une proportion supérieure de 3,4 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

## Hausse des importations en provenance de l'Europe

Au deuxième trimestre 2016, les importations en provenance de l'Europe progressent de 15,1% et s'établissent à 6,0 G\$. De même, leur valeur cumulative présente une augmentation de 0,4% en regard de la valeur enregistrée pour les deux premiers trimestres 2015. L'Europe fournit 27,5% des importations québécoises, une part en hausse de 2,2 points de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

Au premier rang des importations en provenance de l'Europe, l'essence à moteur affiche un bond supérieur à 400% et atteint 829 M\$ au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 présente une hausse de 16,1% en glissement annuel. L'Europe fournit 91,7% des importations québécoises de ce produit au deuxième trimestre 2016, une part qui n'était que de 34,3% au trimestre précédent.

Au deuxième rang des importations en provenance de l'Europe, le groupe des pièces pour aéronefs et autre matériel aéronautique diminue de 5,6% et totalise 479 M\$. Néanmoins, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 présente une hausse de 13,9%. L'Europe fournit 38,2% des importations du Québec de ce groupe au deuxième trimestre 2016, une part en baisse de 1,0 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les produits pharmaceutiques et médicaux se placent au troisième rang des importations en provenance de l'Europe. Leur valeur, 449 M\$, présente une hausse de 17,2% au deuxième trimestre 2016. De même, leur cumul pour les deux premiers trimestres de 2016 affiche une croissance de 10,8% en glissement annuel. L'Europe fournit 67,9% des importations québécoises de ces produits, une part supérieure de 5,5 points de pourcentage à celle enregistrée au premier trimestre 2016.

## Les importations en provenance de l'Asie fléchissent

Les importations en provenance de l'Asie diminuent de 2,2% et totalisent 4,7 G\$ au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur valeur cumulative pour la première moitié de 2016 augmente de 0,2% en glissement annuel. L'Asie fournit 21,4% des importations du Québec au deuxième trimestre 2016, une part en baisse de 1,8 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au premier rang des importations en provenance de l'Asie, les voitures particulières affichent une hausse de 26,4% et totalisent 402 M\$. De même, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres de 2016 augmente de 4,8% en glissement annuel. L'Asie fournit 21,8% des importations de voitures particulières du Québec, une part en hausse de 0,5 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les ordinateurs et leurs appareils périphériques se situent au deuxième rang des importations du Québec en provenance de l'Asie. Leur valeur, 251 M\$, diminue de 10,1% au deuxième trimestre 2016. Toutefois, leur cumul pour la première moitié de 2016 affiche une hausse de 3,6% en glissement annuel. L'Asie fournit 62,2% des importations québécoises de ces produits, une part en baisse de 1,5 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2016.

Au troisième rang des importations en provenance de l'Asie, les vêtements pour femmes présentent une diminution de 23,9% et s'établissent à 222 M\$. Cependant, leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2016 affiche une augmentation de 7,3% en glissement annuel. L'Asie fournit 82,1% des importations québécoises de ces produits au deuxième trimestre 2016, une part en baisse de 1,4 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

## Valeur du commerce international en dollars courants et non désaisonnalisée, Québec et Canada

	Québec				Canada			
	2015	2016		2015	2016			
	Cumulatif au t2	t1	t2	Cumulatif au t2	Cumulatif au t2	t1	t2	Cumulatif au t2
M\$								
<b>Exportations</b>								
Total	40 189,9	19 809,5	19 298,1	39 107,6	257 634,5	128 751,1	123 561,4	252 312,5
10 premiers produits	14 177,9	6 465,5	6 601,4	13 082,7	24 885,0	13 212,7	12 865,8	25 288,5
États-Unis	29 272,6	14 236,0	13 703,1	27 939,0	198 219,3	99 182,8	95 699,6	194 882,4
Europe	4 975,3	2 551,0	2 602,7	5 153,7	21 019,9	10 813,1	9 509,0	20 322,0
Asie	3 163,5	1 805,8	1 577,8	3 383,6	25 087,0	12 335,6	11 890,4	24 226,0
<b>Importations</b>								
Total	44 601,1	20 626,0	21 849,1	42 475,1	264 496,7	130 103,8	134 468,4	264 572,2
10 premiers produits	17 150,3	7 136,7	8 207,8	15 344,5	59 610,9	27 573,2	31 735,7	59 308,9
États-Unis	17 522,5	7 604,1	7 693,1	15 297,2	142 558,3	68 685,5	72 625,7	141 311,2
Europe	11 198,1	5 224,8	6 016,2	11 241,0	34 941,3	16 559,5	17 577,8	34 137,2
Asie	9 425,1	4 775,0	4 670,0	9 445,0	54 868,9	28 037,3	27 203,1	55 240,4

Sources : Statistique Canada, *Commerce international des marchandises*.  
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

## Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec pour l'année 2016

Par Sébastien Gagnon, Direction des statistiques économiques, Institut de la statistique du Québec

Le modèle intersectoriel du Québec (MISQ) est un instrument d'analyse permettant de mesurer l'impact économique d'un projet de dépenses dans l'économie québécoise. À partir de différents types de dépenses, aussi appelés chocs, le modèle évalue l'impact sur la main-d'œuvre, la valeur ajoutée, les importations et les autres productions. Il permet aussi d'estimer les revenus des gouvernements sous forme d'impôts et de taxes et les parafiscalités payées par les travailleurs salariés et les employeurs.

Le MISQ permet non seulement d'estimer ces impacts, mais aussi de les classer en effets directs et indirects. Ainsi, les résultats du modèle permettent d'apprécier l'impact du choc de dépenses, tant dans le secteur directement touché que dans les secteurs fournisseurs de ce dernier. Une des grandes utilités du MISQ est justement cette capacité à ventiler l'impact du choc initial entre les secteurs sollicités directement par la demande et ceux dont la contribution est indirecte.

### Les résultats estimés par le modèle intersectoriel du Québec

#### *La valeur ajoutée*

La valeur ajoutée est l'effort que le producteur ajoute à ses intrants intermédiaires pour répondre aux demandes qui lui sont adressées. Dans le modèle intersectoriel, elle est obtenue par la somme des rémunérations des facteurs de production, soit les salaires et traitements avant impôt, les revenus mixtes bruts et les autres revenus bruts avant impôt. Le concept de retombée économique est donc étroitement lié à celui de valeur ajoutée et de contribution au PIB.

Part importante de la valeur ajoutée, les salaires et traitements avant impôts correspondent à la rémunération brute des salariés. Ils sont estimés avant toutes déductions (impôts et parafiscalités).

Le terme revenu mixte brut désigne le revenu des propriétaires des entreprises non incorporées en société (entreprises individuelles). Il est mixte parce qu'il comprend à la fois la rémunération pour le travail effectué par le propriétaire et le revenu du propriétaire à titre d'entrepreneur.

Finalement, les autres revenus bruts avant impôts, aussi appelés autres excédents d'exploitation, comprennent la rémunération du capital (profit, amortissement), les intérêts divers ainsi que les charges patronales et les avantages sociaux payés par l'employeur.

#### *L'emploi*

Analogues à la rémunération des facteurs de production, les secteurs d'activité doivent aussi engager des employés dans leur processus de production. L'emploi représente la charge de travail utilisée par une industrie pour satisfaire la demande qui lui est adressée.

Le modèle intersectoriel estime deux types d'emplois : les salariés et les autres travailleurs. Les employés salariés sont ceux qui reçoivent les salaires et traitements tels qu'estimés par le modèle. Ils reçoivent ces salaires à titre de travailleurs réguliers des secteurs d'activité. Les autres travailleurs, quant à eux, correspondent aux entrepreneurs constitués en entreprises individuelles, comme les avocats et les exploitants agricoles. Ils se partagent les revenus mixtes bruts.

#### *Les fuites*

Les importations correspondent aux sommes versées en contrepartie des achats de biens et services provenant de l'étranger. Les résultats produits par le modèle permettent de distinguer les importations internationales de celles qui proviennent des autres provinces canadiennes. Les importations sont considérées comme des fuites, car elles ne génèrent pas d'activité économique au Québec.

Les autres productions sont de deux types : la diminution des stocks et la vente de biens des secteurs de la demande finale. Elles peuvent, tout comme les importations, être considérées comme des fuites du système de production.

#### *Les taxes indirectes*

Les taxes indirectes sont des paiements unilatéraux faits par les secteurs productifs et par la demande finale aux différents paliers de gouvernements, et ce, sans contrepartie de la part des administrations publiques. Les taxes indirectes sont de deux types : les taxes sur les produits et les taxes sur la production.

#### *La fiscalité et les parafiscalités*

Le modèle intersectoriel calcule l'impôt et les parafiscalités provenant des salaires et traitements versés aux salariés. Le modèle permet de répartir ces revenus fiscaux générés en fonction des deux ordres de gouvernement et en tenant compte de certaines déductions moyennes.



## Le modèle et son fonctionnement

Que se passe-t-il quand un agent économique effectue une dépense dans l'économie? L'économie réagira de façon à s'ajuster à l'accroissement de la demande. L'accroissement initial de la demande provoquera une « onde de choc » dans l'économie. En plus de l'impact initial, de multiples autres petites vagues dissiperont l'énergie jusqu'à ce que le choc de la demande soit complètement absorbé par les différents secteurs de l'économie.

Selon le processus de propagation de la demande, toute dépense d'un agent économique constitue une recette perçue par d'autres agents. En contrepartie de cette recette, les secteurs productifs doivent augmenter leur production pour répondre à cette nouvelle demande. Cet accroissement de production se traduit lui-même en une demande supplémentaire de valeur ajoutée et en achats de biens et services intermédiaires. Encore une fois, le processus itératif à la base du modèle transforme cette demande en rondes successives de dépenses et de recettes, et ce, jusqu'à ce que la totalité de la demande initiale soit satisfaite.

Comme pour tout outil d'estimation des retombées économiques, certaines hypothèses sous-tendent l'utilisation du MISQ. Ces hypothèses permettent d'établir les limites d'utilisation du modèle tout en déterminant des balises encadrant l'interprétation des résultats produits.

Une description complète de ces hypothèses peut être consultée dans le document *Le modèle intersectoriel du Québec. Fonctionnement et application (Édition 2016)*. En dépit de ces limites, le modèle demeure l'outil par excellence pour produire des estimations marginales de court terme dans le cadre d'une analyse d'impact intersectorielle de l'économie du Québec.

## Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales et interprovinciales du Québec, pour l'année 2016

À titre d'exemple d'utilisation du MISQ, nous analysons les résultats de deux simulations d'impact économique portant sur une tranche de 1 milliard de dollars (G\$) en exportations internationales et d'un montant équivalent en exportations interprovinciales du Québec pour l'année 2016. Nous appelons simulation l'exercice de soumettre au modèle intersectoriel un choc de dépenses aux fins d'analyse.

Deux types de chocs peuvent ainsi être soumis au modèle: un choc sur les dépenses d'un secteur productif et un choc sur les dépenses d'un secteur de la demande finale. La présente analyse se fera sur la base de simulations de secteurs de la demande finale, soit les exportations internationales d'une part et les exportations interprovinciales d'autre part.

## Choc de dépenses simulé

Les données de base ayant servi aux simulations proviennent des structures moyennes de dépenses des secteurs de la demande finale provenant des tableaux des ressources et des emplois de l'année 2012.

Le tableau 1a présente les 10 principaux produits exportés à l'international par le Québec. Dans leur ensemble, ces 10 principaux produits comptent pour près de 70% des exportations internationales du Québec.

Tableau 1a  
**Ventilation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec, pour l'année 2016**

Exportations internationales	%	k\$ de 2016
Produits métalliques primaires	14,9	149 448
Matériel de transport	12,7	127 352
Services professionnels et aux entreprises	8,2	81 804
Produits chimiques et pharmaceutiques	6,9	69 414
Papier et produits connexes	6,2	61 925
Machinerie	4,8	48 327
Matériel et composants électriques	4,0	40 233
Produits du pétrole et du charbon	3,9	38 869
Transports et entreposage	3,7	37 355
Minerais métalliques et concentrés	3,5	34 903
<b>Total des 10 principaux produits</b>	<b>69,0</b>	<b>689 630</b>
<b>Total des autres biens et services</b>	<b>31,0</b>	<b>310 370</b>
<b>Total de dépenses en biens et services</b>	<b>100</b>	<b>1 000 000</b>

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Modèle intersectoriel du Québec.

Les produits métalliques primaires (14,9%), le matériel de transport (12,7%), les services professionnels et aux entreprises (8,2%), les produits chimiques et pharmaceutiques (6,9%) et le papier et produits connexes (6,2%) comptent pour près de 50% de ces exportations à l'étranger.

Le tableau 1b présente les 10 principaux produits exportés à l'interprovincial par le Québec. Ces 10 principaux produits représentent plus de 60% de ces exportations aux autres provinces.

Tableau 1b  
**Ventilation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations interprovinciales du Québec, pour l'année 2016**

Exportations interprovinciales	%	k\$ de 2016
Services professionnels et aux entreprises	11,5	114 670
Marge et commissions de commerce de gros	7,5	74 925
Services financiers, assurances	7,2	72 045
Produits du pétrole et du charbon	6,4	64 179
Produits de la viande, du poisson et laitiers	5,9	59 360
Transports et entreposage	5,2	52 366
Produits métalliques primaires	4,4	44 378
Fruits, légumes, aliments pour animaux et divers	4,4	44 233
Produits chimiques et pharmaceutiques	4,1	40 954
Matériel de transport	3,8	38 166
<b>Total des 10 principaux produits</b>	<b>60,5</b>	<b>605 276</b>
<b>Total des autres biens et services</b>	<b>39,5</b>	<b>394 724</b>
<b>Total de dépenses en biens et services</b>	<b>100</b>	<b>1 000 000</b>

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Modèle intersectoriel du Québec.

Les services professionnels et aux entreprises (11,5%), les marges et les commissions de commerce de gros (7,5%), les services financiers et assurances (7,2%), les produits du pétrole et du charbon (6,4%) et les produits de la viande, du poisson et laitiers (5,9%) composent près de 40% des exportations aux autres provinces.

### Impact économique total

Le tableau 2 présente la répartition de l'impact économique total généré par une tranche respective de 1 G\$ en exportations internationales et interprovinciales du Québec pour l'année 2016. Cette dépense est ventilée en valeur ajoutée aux prix de base, en taxes indirectes, en fuites et en subventions.

La valeur ajoutée aux prix de base générée par les exportations internationales est de 593,2 M\$ et représente près de 60% du choc de dépenses initiales. Cette valeur ajoutée est elle-même composée de salaires et traitements (285,8 M\$), de revenus mixtes bruts (20,9 M\$) et d'autres revenus bruts (286,5 M\$). Les fuites de 401,4 M\$ sont pour leur part attribuables aux importations (377,3 M\$) et aux autres productions (24,1 M\$).

Pour ce qui est des exportations interprovinciales, la valeur ajoutée aux prix de base qui leur est attribuable est de 645,7 M\$, soit environ 65% du montant simulé. Cette valeur ajoutée est composée de salaires et traitements (309,2 M\$), de revenus mixtes bruts (35,9 M\$) et d'autres revenus bruts (300,6 M\$). Les fuites de 349,6 M\$ sont ventilées entre les importations (332,9 M\$) et les autres productions (16,6 M\$).

### Impact économique sur la valeur ajoutée par secteur d'activité

Nous avons vu précédemment que le concept de retombée économique est étroitement lié à celui de valeur ajoutée et de contribution au PIB. Une des applications les plus intéressantes du MISQ est qu'il permet de ventiler cette retombée économique selon les secteurs touchés.

Le tableau 3 présente la ventilation de l'impact sectoriel sur la valeur ajoutée. Le modèle permet d'apprécier l'impact sectoriel selon les 178 secteurs productifs qui composent la nomenclature du modèle. Afin de ne pas alourdir le tableau, les résultats sont présentés pour cinq grands secteurs agrégés.

Tableau 2

### Ventilation de l'impact économique total de dépenses de 1 milliard de dollars en exportations internationales et interprovinciales du Québec, pour l'année 2016

Variables	Internationales		Interprovinciales	
	%	k\$ de 2016	%	k\$ de 2016
Valeur ajoutée aux prix de base	59,3	593 213	64,6	645 732
Salaires et traitements avant impôt	28,6	285 778	30,9	309 229
Revenu mixte brut	2,1	20 894	3,6	35 921
Autres revenus bruts avant impôt	28,7	286 541	30,1	300 582
Taxes indirectes	1,2	11 846	1,4	14 159
Fuites	40,1	401 428	35,0	349 591
Importations	37,7	377 286	33,3	332 944
Autres productions	2,4	24 142	1,7	16 647
Subventions	(0,6)	-6 487	(0,9)	-9 482
<b>Total des dépenses nettes de subvention</b>	<b>100</b>	<b>1 000 000</b>	<b>100</b>	<b>1 000 000</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Modèle intersectoriel du Québec.

Tableau 3

### Ventilation de l'impact sur la valeur ajoutée par secteur d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales et interprovinciales du Québec, pour l'année 2016

Secteur d'activité	Internationales		Interprovinciales	
	%	k\$ de 2016	%	k\$ de 2016
Secteurs primaires	7,2	42 691	8,3	53 537
Secteurs des services publics	5,1	29 957	3,0	19 665
Secteurs de la construction	0,8	4 683	0,9	5 527
Secteurs de la fabrication	40,4	239 442	26,7	172 154
Secteurs autres services	44,2	262 054	58,6	378 087
Secteurs non commerciaux	2,4	14 385	2,6	16 762
<b>Effets totaux</b>	<b>100</b>	<b>593 213</b>	<b>100</b>	<b>645 732</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Modèle intersectoriel du Québec.

Les exportations internationales de 1 G\$ génèrent une valeur ajoutée aux prix de base de 593,2 M\$. Cette contribution à l'économie québécoise se répercute sur les secteurs primaires (7,2 %), les secteurs des services publics (5,1 %), la construction (0,8 %); les secteurs de la fabrication (40,4 %), les autres services (44,2 %) et les secteurs non commerciaux (2,4 %).

Du côté interprovincial, le même montant exporté de 1 G\$ génère une valeur ajoutée aux prix de base de 645,7 M\$. Cette contribution au PIB touche aussi à l'ensemble des secteurs d'activité de l'économie québécoise, soit les secteurs primaires (8,3 %), les secteurs des services publics (3 %), la construction (0,9 %); les secteurs de la fabrication (26,7 %), les autres services (58,6 %) et les secteurs non commerciaux (2,6 %).

#### *Impact économique sur la main-d'œuvre salariée et les salaires et traitements par secteur d'activité*

Composantes principales de la valeur ajoutée aux prix de base, les salaires et traitements avant impôt constituent la rémunération attribuable à la main-d'œuvre salariée. Le tableau 4 présente la ventilation de l'impact économique des exportations internationales et interprovinciales sur la main-d'œuvre et les salaires et traitements par grands secteurs d'activité.

La tranche de 1 G\$ en exportations internationales du Québec pour l'année 2016 génère des salaires et traitements de l'ordre de 285,8 M\$ versés à 5 231,4 employés salariés. Le secteur des autres services est celui le plus touché par ces exportations avec 141,3 millions de dollars en salaires versés à près de 2 800 travailleurs salariés.

Par la suite viennent les secteurs de la fabrication (116,6 M\$), les secteurs primaires (11,9 M\$), les secteurs non commerciaux (8,4 M\$), les services publics (5,3 M\$) et la construction (2,3 M\$).

Pour ce qui est des exportations interprovinciales, elles génèrent des salaires et traitements de l'ordre de 309,2 M\$ versés à 6 075,4 employés salariés. Le secteur des autres services est aussi celui le plus touché par ces exportations avec 197,4 millions de dollars en salaires versés à 4 066,7 travailleurs salariés.

L'impact au niveau des salaires et traitements se fait aussi sentir sur l'ensemble des secteurs d'activité, soit les secteurs de la fabrication (80 M\$), les secteurs primaires (15,6 M\$), les secteurs non commerciaux (9,9 M\$), les services publics (3,5 M\$) et la construction (2,8 M\$).

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Sébastien Gagnon, responsable des études d'impact économique, à l'adresse suivante : [sebastien.gagnon@stat.gouv.qc.ca](mailto:sebastien.gagnon@stat.gouv.qc.ca).

Tableau 4

#### **Ventilation de l'impact sur la main-d'œuvre et les salaires et traitements par secteur d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales et interprovinciales du Québec, pour l'année 2016**

Secteur d'activité	Internationales		Interprovinciales	
	Main-d'œuvre salariée	Salaires et traitements avant impôt	Main-d'œuvre salariée	Salaires et traitements avant impôt
	Années-personnes	k\$ de 2016	Années-personnes	k\$ de 2016
Secteurs primaires	193,6	11 904	274,8	15 612
Secteurs des services publics	54,1	5 313	35,8	3 495
Secteurs de la construction	41,8	2 333	49,4	2 754
Secteurs de la fabrication	1 995,3	116 592	1 460,3	80 002
Secteurs autres services	2 794,3	141 259	4 066,7	197 412
Secteurs non commerciaux	152,3	8 376	188,4	9 955
<b>Effets totaux</b>	<b>5 231,4</b>	<b>285 778</b>	<b>6 075,4</b>	<b>309 229</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Modèle intersectoriel du Québec.

Ce bulletin est réalisé par : Karine St-Pierre, économiste  
Direction des statistiques économiques

Ont collaboré à la réalisation : Gabrielle Tardif, mise en page  
Esther Frève, révision linguistique  
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou  
1 800 463-4090 (sans frais)  
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2016  
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec, 2000

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation  
personnelle est interdite sans l'autorisation  
du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)